

Media review



Sommaire

WORKDAY

3

Comment le télétravail va révolutionner l'économie (et notre vie)
Capital - 01/06/2020

4



WORKDAY

a
**LES ACTUS
CAPITAL**

**LE FAIT
DU MOIS**

COMMENT LE TÉLÉTRAVAIL VA RÉVOLUTIONNER L'ÉCONOMIE (et notre vie)

Mise sur orbite par le confinement, cette organisation décentralisée de notre activité professionnelle devrait s'imposer durablement estiment la plupart des spécialistes. Et ce changement sera plus profond qu'on ne l'imagine.

PAR PHILIPPINE ROBERT

Dans les romans de science-fiction, les grandes mutations trouvent toujours leur source dans une catastrophe qui fait dévier le cours de l'humanité. La principale conséquence du Covid-19 sera-t-elle l'accélération de la transition vers le télétravail ? Pendant le confinement, ce dernier est devenu la norme pour un quart des salariés et cela n'a pas eu l'air de leur déplaire. Selon un sondage de Malakoff Humanis, 73% d'entre eux souhaiteraient continuer à travailler à domicile de manière ponctuelle ou régulière après la crise du virus. Est-ce à dire que cette nouvelle tendance va s'installer durablement dans le paysage ? Certains

sont sceptiques. «C'est une vieille lune qui ressurgit tous les dix ans», soupire Alain Rallet, économiste à l'université Paris-Saclay. Mais beaucoup d'autres pensent qu'un cap a bel et bien été franchi, à l'image de Gilbert Cette, professeur d'économie à l'université d'Aix-Marseille et auteur avec Jacques Barthélémy de «Travailler au XXI^e siècle» (éd. Odile Jacob). «Nous ne reviendrons jamais en arrière», assure-t-il. Certes, toutes les entreprises ne se jeteront pas les yeux fermés dans la nouvelle organisation et la plupart des salariés concernés ne s'y rallieront sans doute que quelques jours par semaine. Mais cela suffira à provoquer de grands bouleversements dans notre quotidien et dans l'économie.

LES BUREAUX DEVIENDRONT PLUS PETITS ET PLUS FLEXIBLES

Bonne nouvelle pour les entreprises qui veulent faire des économies : avec la généralisation du télétravail, elles n'auront plus besoin d'occuper de si grandes surfaces. «Bien sûr, les salariés devront tout de même revenir de temps en temps au bureau, car il ne faudra pas casser totalement la vie de l'entreprise», prévient Benoît Serre, vice-président de l'Association nationale des directeurs des ressources humaines (ANDRH). Mais ils n'y seront en quelque sorte qu'en pointillé. Du coup, les directions développeront sans doute des espaces de travail en flex office. Ce concept de bureaux non attitrés pouvant être ...



LE FAIT DU MOIS

... COMMENT LE
TÉLÉTRAVAIL VA
RÉVOLUTIONNER
L'ÉCONOMIE
(ET NOTRE VIE)

utilisés par tout le monde n'est pas nouveau, mais seule une poignée de sociétés l'avaient jusqu'à présent expérimenté. Une fois le virus chassé (bureaux partagés et maladie contagieuse ne font pas du tout bon ménage), il pourrait très vite gagner du terrain. «Une partie de l'espace devra aussi être reconvertie en lieu de rencontre», pronostique Amandine Dumont, directrice exécutive de CBRE, l'un des principaux groupes de conseil en immobilier d'entreprise. Pour l'essentiel, les rares moments passés au bureau seront en effet dédiés à des tâches collectives et à la cohésion des équipes plutôt qu'à une activité individuelle devant un ordinateur. C'est ce qui se passe déjà chez Workday, un spécialiste américain du cloud, adepte de longue date du télétravail. «Tout notre aménagement intérieur a été pensé selon cette logique collaborative», témoigne Jérôme Froment-Curtil, le directeur général de son antenne française, ravi du résultat.

L'IMMOBILIER DE BUREAU RISQUE D'EN PRENDRE UN COUP

Pour le secteur de l'immobilier d'entreprise, l'avenir s'assombrit. Si les sociétés se mettent à sabrer à grande échelle dans leurs locaux, le prix du mètre carré de bureau risque en effet de chuter, et peut-être même de s'effondrer. Cela devrait faire des

heureux parmi les ménages qui ont du mal à se loger dans les grandes villes, puisque les surfaces inoccupées finiront par être transformées en logements.

LES QUARTIERS D'AFFAIRES VONT CHANGER DE PHYSIONOMIE

Les grands quartiers d'affaires, comme la Défense, ne vont certes pas se transformer en désert du jour au lendemain. Mais, s'il se confirme, le développement du télétravail devrait les faire changer de visage. Privés d'une partie de leur clientèle, bon nombre de sandwicheries, salons de bars ou fast-foods chinois, qui s'étaient concentrés au pied des immeubles de bureaux, seront peu à peu amenés à baisser le rideau – ou à se délocaliser vers des zones plus résidentielles –, de même que certains clubs de gym, salons de massage et ongleries. Le mouvement sera perceptible aussi dans les centres-villes tertiariés, qui deviendront moins actifs.

LE PEUPLEMENT DE L'HEXAGONE POURRAIT ÊTRE BOULEVERSE

Pourquoi continuer à s'entasser dans les grandes villes quand on peut faire son travail à la campagne ? À l'heure du confinement, des milliers de salariés reclus dans un petit appartement ont rêvé d'espace et de

verdure. Les recherches de location ou d'achat de maisons individuelles ont d'ailleurs explosé au mois d'avril. Avec la généralisation du télétravail, beaucoup pourraient passer à l'acte. Quelle sera l'ampleur de ces transferts de population ? Il est trop tôt pour l'annoncer, mais on peut déjà prédire que ces migrations seront du pain bénit pour l'aménagement du territoire. Elles permettront en effet à la fois de désengorger le centre des grandes agglomérations, de redynamiser les banlieues, et de redonner vie à des bourgs et villages qui se mouraient. Les commerces et les services publics (écoles, commissariats, bureaux de poste...) devraient en effet s'y réimplanter plus vite qu'on ne l'imagine. Et, face à la montée de la demande, l'Etat sera sans doute contraint de booster ses investissements numériques afin de désenclaver les dernières «zones blanches».

LES ESPACES DE COWORKING SE MULTIPLIERONT

Pour s'adapter aux mouvements de leurs salariés, les entreprises pourraient délocaliser de petits espaces de coworking en périphérie, ce qui rendra les déplacements pendulaires vers les sièges des sociétés encore moins fréquents. Certains groupes comme Generali, le Crédit agricole et Capgemini ont d'ailleurs déjà tenté l'expérience.

CEUX QUI VONT EN PROFITER



PHOTOS : MILA SUPINSKAYA - STOCK.ADOBE.COM ;
FREESURF - STOCK.ADOBE.COM ; PIXELSHOT -
STOCK.ADOBE.COM ; RENATA SEDMAKOVA - STOCK.
ADOBE.COM ; FREDERIC SCHEIBER/HANS LUCAS
VIA AFP ; ERICAN SEIKAYA - STOCK.ADOBE.COM

Message instantanées, visioconférences, outils collaboratifs, etc. : les logiciels qui nous permettent d'échanger et de travailler à distance devraient connaître une forte croissance avec le développement du télétravail.



La massification du télétravail pourrait marquer le début d'une vague d'exode urbain. Une bonne nouvelle pour tout le monde : les grandes villes seraient décongestionnées, tandis que les bourgs et campagnes seraient revitalisés.



Ces dernières années, les espaces de coworking ont connu un développement foudroyant, qui devrait se poursuivre avec la multiplication des télétravailleurs : ils n'auront pas forcément envie de rester toute la journée à la maison.

BUS ET MÉTRO NE SERONT PLUS SATURÉS

Pour les agents chargés de réguler les flux de voyageurs sur les quais du métro, par exemple sur la ligne 13 à Paris, actuellement saturée, le développement du travail à domicile risque d'être synonyme de chômage. L'une des principales conséquences de sa généralisation sera en effet de réduire l'affluence dans les transports en commun. Plus d'espace et moins de stress pour tout le monde... Si l'on excepte ces agents de régulation, personne ne s'en plaindra. Ce recalibrage du trafic voyageur posera très vite des questions stratégiques aux compagnies de transport en commun. Quid, par exemple, des lourds investissements pour augmenter la capacité planifiés par la RATP et Ile-de-France Mobilités pour faire face à une hausse supposée du trafic ?

LES FABRICANTS DE COSTUMES ONT DU SOUCI À SE FAIRE

Etudier ses dossiers en charentaises ? Avec le télétravail, les banquiers d'affaires eux-mêmes pourront le faire ! Autant dire que les marchands de cravates risquent de voir rapidement leurs volumes de vente réduits. Ils conserveront tout de même un atout dans leur manche : même avec les cadres les plus décontractés, les réunions par

visioconférence ne pourront pas se tenir en pyjama (du moins pour le haut du corps) !

LE MANAGEMENT SERA REVOLUTIONNÉ

Chamboulement annoncé dans les écoles de management ! « En France, nous avons tendance à être très directifs et à multiplier les contrôles, ce qui est impossible avec cette nouvelle organisation du travail », décrypte Marc Ohana, professeur de comportement organisationnel et de ressources humaines à la Kedge Business School. Au diable les petits chefs et leurs crises d'autorité ! Selon les experts que nous avons interrogés, souplesse et bienveillance devront être les nouveaux mots-clés de la gestion d'équipe. L'isolement et l'absence de délimitation entre le professionnel et le privé pourraient en effet renforcer les risques psychosociaux, en générant des surcharges de travail. « Le rôle du manager devra être proche de celui d'un coach », analyse Marc Ohana. Autre changement à attendre : les réunions interminables vont disparaître des plannings, car elles ne sont pas du tout adaptées au travail à domicile. « Les rendez-vous en ligne devront être rythmés, brefs et efficaces, autrement cela sera douloureux pour tout le monde », résume Marc Ohana. Exemple chez VMware France, éditeur de logiciels. « Avec le télétravail,

nous avons remplacé la réunion hebdomadaire du comité de direction, qui durait environ trois heures tous les lundis matin, par des visios très courtes tous les soirs », témoigne le DG Anthony Cirot. Terminé aussi, la maladie typiquement française du présentisme, le coup de la veste qu'on laisse sur sa chaise pour faire croire qu'on est là, et peut-être la notion de temps de travail elle-même. Les salariés n'auront plus d'horaires à respecter, mais des objectifs à remplir. « Cela demandera beaucoup d'ajustements en termes de droit », prévient Gilbert Cette.

CERTAINS SECTEURS VONT EN PROFITER...

Les entreprises de coworking (qui fournissent des bureaux partagés entre plusieurs travailleurs n'appartenant pas forcément à la même entreprise) seront sûrement les premières à tirer leur épingle du jeu. Beaucoup de salariés à domicile auront en effet tout de même envie d'avoir un point de chute quelques heures par semaine, ne serait-ce que pour prendre un café avec leurs semblables. Autres grandes gagnantes, les sociétés spécialisées dans les outils numériques permettant de communiquer à distance. « Pendant le confinement, nous avons vu grandir l'intérêt pour nos services », se réjouit Thibaut Champey, DG de Dropbox France, ...



Avec la généralisation du travail à domicile, de l'espace va se libérer dans les bureaux. Beaucoup de sociétés vont tailler dans leurs mètres carrés. Le secteur de l'immobilier d'entreprise pourrait en pâtir gravement.



Le syndicalisme, phénomène collectif par essence, est né et s'est développé dans les entreprises, où se retrouvaient les salariés. L'éclatement physique de la communauté de travail risque de remettre en cause son existence même.



CEUX QUI VONT
EN SOUFFRIR

Adieu le petit salé aux lentilles de la cantine ! Le secteur de la restauration collective pourrait souffrir énormément du passage à un télétravail massif. A lui de trouver des solutions pour se réinventer...

L'envoi d'un mail consomme autant qu'une ampoule allumée pendant une heure !

... qui propose un espace de travail mobile et intelligent. Les gestionnaires de messagerie instantanée ou de visioconférence seront aussi à la fête, à l'image de Zoom, dont le système a connu une progression foudroyante ces dernières semaines. Du coup, tout le monde s'y met. Facebook a lancé un service équivalent baptisé Messenger Rooms et Google une version privée de Meet. «Nous sommes aussi en train de développer des canaux partagés entre les entreprises et leurs clients», indique Jean-Marc Gottero, DG France de Slack. La livraison et les services à domicile pourraient aussi connaître un boom : la manucure ou la taille de la barbe entre deux réunions tentera sans doute beaucoup de salariés débordés. A l'intérieur même de l'entreprise, les grands gagnants seront les services informatiques. Sans eux, plus rien ne pourra se faire !

... ET D'AUTRES VONT SOUFFRIR

Les gestionnaires de cantines d'entreprise vont entrer dans une zone de turbulence. Pour eux, un salarié en télétravail, ce sera un client de moins. Pour tenir le coup, ils n'auront d'autre choix que de réinventer leur business. Peut-être livreront-ils des lunch box à la maison, comme le propose déjà Elior aux PME ? Mais

les groupes de restauration collective ne seront pas les seuls à souffrir. Chez Armonia, une société dédiée aux services aux entreprises (accueil, sécurité, propreté...), la réflexion est aussi en cours pour s'adapter, même si l'heure n'est pas encore aux inquiétudes. «Nous faisons le pari qu'il y aura toujours besoin d'un lieu de rencontre entre salariés», se rassure le DG Guillaume Amar. L'événementiel, déjà chamboulé par la crise du coronavirus, pourrait aussi en pâtir, car de nombreuses rencontres, conférences ou festivités pourraient devenir virtuelles. Quant au syndicalisme... Il était déjà mal en point, notamment dans le privé. Si les travailleurs s'éparpillent, il aura sans doute du mal à survivre dans de nombreuses entreprises. Difficile de construire un sentiment de solidarité avec ses collègues, et de les mobiliser pour défendre des causes communes, quand ils triment chacun chez eux...

DES APPLIS CONTRE LA SOLITUDE DEVRAIENT VOIR LE JOUR

Les salariés à domicile vont devoir trouver un substitut à leur (relative) solitude : ils s'inscriront peut-être en nombre à des cours de sport ou autres activités dans leur quartier. Pour les aider, les entreprises pourraient mettre en place des fichiers partagés ou des applications pour permettre aux collègues géographiquement proches de se retrouver le temps de la pause déjeuner.

LA PLANÈTE NOUS DIRA PEUT-ÊTRE MERCI

Plus besoin de prendre sa voiture pour rejoindre son entreprise le matin ! Le premier effet du télé-

travail sera de réduire drastiquement nos déplacements. Moins de tension, moins d'embouteillages, moins d'argent dépensé à la pompe, et surtout... moins d'empreinte carbone. «Si 30% des actifs éligibles au télétravail sont chez eux 1,9 jour par semaine, le gain en matière d'émissions de gaz à effet de serre équivaldra aux rejets d'une ville de 360 000 habitants», calcule Jérémie Almosni, chef du service transport et mobilité de l'Agence de la transition écologique (Ademe). Les salariés devraient aussi utiliser moins de go-belets en plastique et gaspiller moins de papier en impressions s'ils sont à la maison. Mais le travail à domicile aura aussi des conséquences néfastes sur l'environnement. La communication numérique est en effet une grande dévoreuse d'énergie. L'envoi d'un simple e-mail accompagné d'une pièce jointe consommerait autant qu'une ampoule électrique allumée pendant une heure, et le seul stockage des données dans des data centers brûle déjà aujourd'hui à lui seul 1% de l'électricité produite dans le monde. Si elle se confirme, la généralisation du télétravail fera exploser ces chiffres. Ce n'est pas tout. S'ils sont moins nombreux, les trajets domicile-travail en voiture pourraient être plus longs, du fait de l'étalement urbain plus marqué. Pour le moment, il est difficile de savoir si ces effets négatifs seront suffisants pour annuler le gain initial. «Nous sommes en train de mener une étude sur le sujet, nous aurons les résultats à la rentrée», indique Jérémie Almosni. Une chose est sûre : avec le télétravail, la mise en place d'aides en matière d'isolation thermique sera encore plus impérieuse qu'aujourd'hui. ■

6,7

serait le nombre idéal de jours de télétravail par mois

Sondage Ifop pour Malakoff Médéric, effectué auprès de salariés et dirigeants d'entreprises.

LA FRANCE EST DANS LA MOYENNE DES PAYS EUROPÉENS



LES QUATRE SECTEURS QUI ONT LE PLUS RECOURS AU TRAVAIL À DOMICILE

